

10 rue Alain René Lesage - 45100 ORLEANS Tél : 02 38 63 37 33 Mail phila.assocloiret@laposte.net

JANVIER 2018

Site Internet : <http://www.philatelielorleans.org>

Numéro 229

SOMMAIRE

- L'éditorial du Président : Etienne Hémond
- Petites annonces
- Vie de l'APL : Compte Rendu de l'AG
- Questions / Réponses
- Les cartes postales & la Philatélie
- Articles :
 - Corée ; Timbre erroné ? Par P.L. Follot
 - Bureaux de poste de la guerre des 6 jours par B. Jutteau
 - La série Nature de France de 1984 par N. Chevalier
 - Les bases antarctiques étrangères par G. Vergnolles
 - Les gastéropodes marins par Jacques Parent (3)

Dates des réunions et des participations

- 13 janvier 2018 : conférence : Les prix Nobel par G. Choquin & G. Boyla
- 27 janvier : **GALETTE**
- 10 Février : conférence : JP Grilhé : les premières émissions simultanées
- 24 février : Echanges
- 10/11 mars: Fête du Timbre
- 10 mars : conférence : T. Chevchenko, peintre & poète ukrainien par B. Jutteau
- 24 mars : Echanges
- 7 Avril : **Salon Collections & Culture à Saint Pryvé**
- 14 avril : conférence : G. Vergnolles : initiation à la cartophilie
- 28 avril : Echanges
- 5 & 5 au 8 Mai : **Fêtes Johanniques & Marché Médiéval**
- 12 mai : conférence : D. Delay : Les armoiries de la Flandre et de Lille
- 26 mai : Echanges
- 9 juin : conférence : N. Chevalier : la série Nature de France (fin)
- 23 juin : Echanges



Lettre en port payé de 1768 d'Orléans à Monaco.
Marque postale linéaire au tampon N°11 et **P.P.P.P. (Port Payé Par Paris)**. Envoi en poste restante : taxe de 16 sous au verso



Assemblée Générale de l'APL du 25 novembre 2017

Les réunions de l'Association Philatélique du Loiret se tiennent
salle de l'ASELQO 18 Allée Pierre Chevallier à Orléans
les 2^{ème} et 4^{ème} samedi du mois à partir de 14 heures

EDITORIAL

Les deux prochaines années vont être primordiales pour l'APL, car le conseil d'administration va se renouveler du fait qu'un certain nombre de participants souhaitent laisser la place à de plus jeunes membres afin d'assurer l'avenir de notre association.

Aussi l'ensemble des membres de l'APL doit dès maintenant regarder qui pourrait assurer les différents postes clés. Je pense que beaucoup d'entre vous ont la compétence d'accompagner l'association dans son développement ; il leur suffit d'un peu de volonté.

Il y a une douzaine d'années, ce fut mon cas et je ne le regrette pas du tout. Un autre point doit aussi retenir votre attention ; c'est l'effectif de l'APL ; cette année plusieurs adhérents ont été contraints de nous abandonner soit pour des problèmes de santé ou d'obligation de se rapprocher de leur famille.

Regardez autour de vous les adhérents potentiels, invitez les à venir nous rencontrer sans engagement, surtout lorsqu'il y a une conférence.

Notre association, notre passion, a encore de belles années en perspective. En ce début d'année 2018, je vous présente tous mes vœux de santé, de réussite à vous ainsi qu'à vos familles.

Le Président : Etienne Hémond

Bulletin d'informations de l'Association
Philatélique du Loiret
Revue interne réservée aux adhérents de l'APL
Rédacteur en chef : Etienne Hémond
Administration : Michèle Landré
Bernard Jutteau. Mail : b.jutteau@noos.fr
Reproduction sous réserve d'autorisation écrite

Président : Etienne Hémond
199 Route d'Orléans
45370 Cléry-Saint-André
02 38 45 74 43
ehmond.phila@neuf.fr

Secrétaire : Michèle Landré
850 Les Epoisses 45760 Boigny s/ Bionne
02 38 75 25 10
michele.landre@outlook.fr

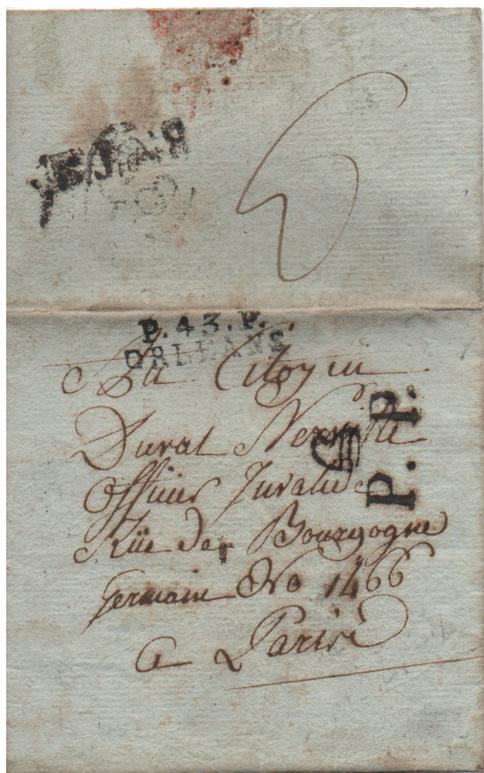
Trésorier : Jean Paul Huot
10, rue Alain René Lesage
45100 Orléans
02 38 63 3 7 33
jeanpaul.huot@laposte.net

Service nouveautés et fournitures :
Xavier Silie
55 rue de Vauquois
45000 Orléans
xavier.silie@gmail.com

Service circulations :
Roger Carpentier
roger.carpentier@free.fr

Bibliothèque : Gengyz Boyla

Site internet : Nicolas Chevalier



Lettre de la période
révolutionnaire d'Orléans à
Paris avec cachet de port payé
P. 43 P. ORLEANS
et marque révolutionnaire
P.P. Avec bonnet phrygien



Stand de l'APL à la journée des associations
le 10 septembre 2017

Projets de l'APL pour 2018

- Salon Collections & Culture et loisirs à St Pryvé le 7 avril
- Repas APL – -Saint Fiacre à St Marceau fin août
- Journée des associations en septembre
- Fête du timbre en mars à la Source avec Philapostel, organisateur
- Participation aux fêtes de Jeanne d'Arc et au marché médiéval
- 100ème anniversaire de 14/18 à St Pryvé
- Spectacle Son & lumière à Cléry
- Journée porte ouverte au 8ème cuirassiers d'Olivet
- Projet de voyage sur 3 jours en Périgord pour visiter l'imprimerie des timbres-poste à Boulazac



Deux membres de l'APL participaient à l'AG du 70ème anniversaire du club philatélique le CAGOU à la Maison de la Calédonie à Paris le 8 novembre 2017 en présence du Président de la FFAP, Claude Désarménien

PETITES ANNONCES

Recherche documents possédant cachets privés ronds de Bourges émis à l'occasion : meeting aviation des 20 au 25 octobre 1910 ; meeting aviation des 25 septembre au 6 octobre 1912. Faire offre à Mr Parent Jacques lors des réunions de l'APL ; courriel parent.bonneviot@free.fr.
Tél 02 38 63 29 59 ; 17 allée des vignes 45590 St Cyr en Val.

Recherche lettres et CP françaises et étrangères avant et après TP, avec ou sans TP au détail ou en lot pour achat ou échange. Spécialisé marques postales et franchise militaire. Contact G.Vergnolles aux réunions ou 02 38 63 36 98.

Recherche timbres de Saint Pierre et Miquelon et plis affranchis avant 1958. Faire offre à Bruno Lefebvre aux réunions ou bruno.lefebvre29@laposte.net

Vends collections Belgique et Saint Pierre et Miquelon :
Gustave Schockaert.
06 03 25 11 75

Recherche cartes postales du Maroc, période 1905/1925, en FM avec oblitération postale et cachet militaire.

Recherche timbres neufs des postes locales du Maroc
Recherches cartes postales sujet « tramways de Sologne » (gare ou train) de préférence ayant voyagé avec oblitération ambulante. Faire offre à Roger Carpentier par mail : roger.carpentier@free.fr Ou aux réunions

A vendre : détaillé collection de France « neuf sans charnière » des origines à 2000 inclus. Prix intéressants. S'adresser Jacques Cavalier au 02 38 56 21 65 ou aux réunions

A vendre : Matériel marque SAFE :
2 reliures bleues, à 14 anneaux avec boîtiers : 40 € pièce.
Albums+pages+étuis :

Andorre 1931 à 1998:45€;TAAF 1980 à 1998:40€
SPM 1986 à 2008 : 40€ ; Polynésie 1980 à 2000:40€
Feuilles complémentaires Andorre 1999/2000:20€
Polynésie 2001 à 2007:15€ ; SPM 2009/2010 : 10€
Monaco 2008/2009:10€ ; Mayotte 2008à2010 : 10€
S'adresser à Michèle Landré aux réunions

N'oubliez pas de confier vos annonces à Nicolas Chevalier qui les fera paraître sur le site internet de l'APL.
postmaster@philatelieorleans.org

Composition du bureau 2017/2018

- Président : Etienne Hémond -Vice-Président : Bernard Jutteau
- Trésorier : Jean-Paul Huot -Suppléant trésorier : Xavier Silie
- secrétaire : Michèle Landré -Secrétaire adjointe Louise Bertaux
- Nouveautés et fournitures : Xavier Silie & Gérard Choquin
- Circulations : Roger Carpentier & Etienne Hémond
- Bibliothèque : Cenzig Boyla
- Archives & photos : Henri Leichtmann
- Internet, communication, mises en place conférences : Nicolas Chevalier
- Manifestations, événementiel : Etienne Hémond, Bernard Jutteau, Pierre Olivier
- Membres du conseil d'administration : Michel Carlier, Jacques Parent



Stand de l'APL au Festival de Loire du 20 au 24 septembre 2017
Avec l'émission des deux timbres ci dessous



Assemblée Générale du 25 novembre 2017

Participations, activités de l'APL et conférences de ses membres en 2017 :

- 14 janvier : D.Delay ; Ch. Mazelin et ses premiers timbres
- 28 janvier ; Galette
- 25 février ; J.Parent ; les gastéropodes marins (2)
- 11/12 mars Fête du Timbre à St Denis en Val
- 25 mars ; N.Chevalier ; les timbres de la série Nature de France
- 01/02 avril ; Salon Collections & Culture à Saint Pryvé
- 8 avril ; repas APL à la Laurendière
- 6 mai ; Fêtes de Jeanne d'Arc à La Source
- 11 au 14 mai Fêtes médiévales au Campo-Santo
- 27 mai ; B.Jutteau ; L'exposition coloniale de 1931
- 24 juin ; G.Vergnolles ; les bases antarctiques (2)
- 25 juin ; Cercil : 75^e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv
- 26/27 août ; fêtes de la Saint Fiacre à Saint Marceau
- 9 septembre D.Delay ; les timbres Pétain gravés par Mazelin
- 10 septembre journée des Asso. Rentrée en fête
- 16/17 septembre ; journées du patrimoine au Cercil
- 20 au 24 septembre ; Festival de Loire
- 14 Octobre ; G.Vergnolles ; les bases antarctiques (3)
- Présentation de la collection sur les Florales d'H.Leichtmann lors de la fête des plantes à Mareau aux prés



Prenez note des dates du voyage prévu en Périgord avec visite de l'imprimerie des timbres-poste à Boulazac : du 1 octobre au 3 octobre 2018 Réservez dès maintenant auprès de Xavier Silie

QUESTIONS - REponses

Réponses de Mme S.Assar

N°50



N°51



N°61



Les vignettes 50/51 & 61 correspondent à des systèmes de postes privées mises en place en Grande Bretagne pendant la grève postale de 1971 qui dura 7 semaines. Les 50& 51 concernent la cité financière de Londres ; la 61 Glasgow en Ecosse. Ils 'appellent « strike stamps »

N°57

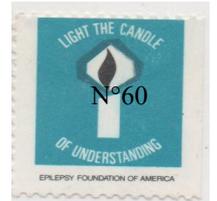


Vignette vendue pendant la première guerre mondiale afin de récolter des fonds pour aider les handicapés de guerre. Elle est probablement britannique

N°58



Vignettes américaines, émises à des fins caritatives. « Easter seals » est un établissement d'éducation pour enfants handicapés mentaux. « Light the Candle » a été émis au profit de la fondation pour l'épilepsie aux Etats-Unis.

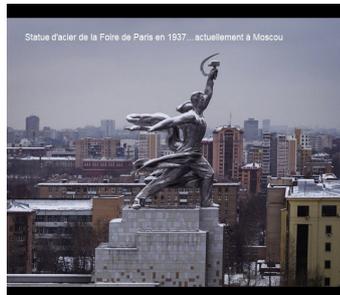


N°64



Réponse de J.P. Grillé

Cette vignette correspond aux timbres soviétiques (Yvert 614/615/616) émis à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris de 1937



Gérard Choquin, Jean-Paul Huot, Bernard Juttau, Jacques Parent et Nicolas Chavalier ont été réélus membres du Conseil d'Administration à l'unanimité

Démissions
Louis Bax de Keating ;
Bernard Chariot ;
Jean-Paul Guet,
Jean-Marie Leroy, Denis Pacquier,
Michel Prouteau

A la date d u 25 novembre l'APL compte 68 membres.

COMPTE DE RESULTATS du 01 novembre 2016 au 31 octobre 2017

Code		Charges	Produits
1	Imprim., Pt mat. de bureau, papét., reprod.		
A	Président	64,73	Flayers Salon 2018
B	Secrétaire	49,00	
C	Trésorier	44,56	
D	Photo/Archives	80,00	
E	Circulations	40,00	
2	Affranchissement/Téléphone/Internet		
A	Président	0,00	
B	Secrétaire	0,00	
C	Trésorier	18,00	TP + téléphone
D	Communication	0,00	Internet
E	Circulations	0,00	
3	Assurance	419,49	
4	Affiliations :		
	F.F.A.P.	318,00	
	Région	187,50	
	Philatélie Française	30,00	
	Timbre gravé, Musée	60,00	
5	Bibliothèque et abonnements	115,31	
6	Gros matériel, Investissement	0,00	
7	Bulletin	786,00	Avance : 165,00 €
	Reproduction	228,00	
	Enveloppes, cartouche d'encre, C.D.	0,00	
8	Location salle	0,00	Pas reçu la facture
9	Congrès	30,00	
	Frais de déplacement et repas	100,00	50,00
	Bons de soutien	0,00	
	Participation	0,00	
10	Frais de réception (Galette +Pot)	137,32	
11	Assemblée générale	153,32	
	Frais divers		
	Tombola		
12	Tenue des comptes (Frais et Intérêts)	0,00	154,52
13	Cotisations 2017		1959,00
14	Circulations/prélèvements	6182,88	6748,48
15	Cadeaux/Souvenirs	0,00	0,00
	Vente anciens souvenirs	0,00	428,00
16	T.P. Phil@poste -Adhésifs(GPRCL) 2863,93T.P.	3466,68	4037,93
17	Repas APL	1155,00	775,00
18	Dons		30,00
19	Divers 61,67 0,00Divers 61,67 0,00	510,10	169,90
20	Récapitulatif des 5 manifestations	9254,94	14617,52
21	Fournitures (SPL)	2973,15	3103,17
	Total des charges et produits	26250,86	32043,52

Bilan arrêté au 31 octobre 2017

Avoir précédent : 11724,57€

Actif	Passif
Valeurs disponibles (A)	Exigibilité sur prélèvements
Espèces (en caisse)	Chèques non débités
C.Courant Caisse Epargne	(Lots AG 2017 et 2018)
L	Philaposte (CERCIL)
L Sur livret Epargne	Philaposte :
L	Cadeau secrétaire « Timbres Mag
L Parts Sociales	SPL (fournitures)
L	
Sous Total (A)	Chèques émis non débités.....
17926,34 €	0,00
Créances à recevoir :	Chèques non émis
Au titre du Festival de Loire	
L Sur circulations 2016/2017	Avance sur exercice 2018
L T.P. Phil@poste (non payé)	
L Avance photocopies	Cotisations
L Anciens souvenirs	Circulations 2017/2018.....
L Fournitures (S.P.L.)	
Sous-Total (B)	Total Passif (D)
179,20	1117,83
Total Actif (C) = (A)+(B)	
18105,54 €	
Avoir de l'A.P.L. au 31 octobre 2017 (C-D) :	16987,63 €

TIMBRE ERRONÉ ? par Pierre-Louis FOLLOT (포플랫돌-루이스)

En septembre 1882, alors qu'il se rendait par voie maritime au Japon, sous le règne du Roi Gojong ou Kojong, Park Yeong-hyo crée un Drapeau à quatre trigrammes avec un cercle « **Taijitu** », appelé « **Taijitu de Lai** », du nom de son créateur Lai Zhide, en son centre. Le drapeau a été utilisé à partir du 25 septembre 1882 et est nommé à partir de l'ordre royal du 6 mars 1883 « **TAEGEUKGI** » ou « **TAEGEUK-GI** ».

Le Roi Gojong, Roi de Corée depuis le 16 janvier 1864 (peinture de 1899) et Park Yeong-hyo, créateur du nouveau Drapeau coréen.



« **Taijitu de Lai** ». Le « **Taijitu** » désigne l'harmonie entre les forces cosmiques négatives : « **Yin** », partie bleue, et les forces cosmiques positives : « **Yang** », partie rouge, dépouillant la vérité de la nature que toutes les choses sont créées et évoluent à travers l'interaction du « **Yin** » et du « **Yang** ».



Les quatre trigrammes noirs sont des représentations spécifiques du mouvement et de l'harmonie de ces forces. Ils sont collectivement appelés en Corée : « *geongongamri* ». En détail :



« **GEON** » symbolise le ciel,



« **GON** » symbolise la terre,



« **GAM** » symbolise l'eau



« **RI** » symbolise le feu.



Le Drapeau de 1882

Le « **Taijitu** » est au centre du Drapeau et a un sens de rotation dans le sens des aiguilles d'une montre. On part du principe que la hampe du drapeau est à gauche et le flottant à droite. « **GAM** » est en haut, à la hampe, « **GEON** » est en haut, sur le flottant, « **RI** » est en bas, sur le flottant et « **GON** » est en bas, à la hampe. Le fond blanc du Drapeau représente la luminosité, la pureté et la paix.

Un timbre de la série, dite « **TAE-GEUK** », le 5 Poon vert-jaune



La première émission est du 22 juillet 1895. Elle a été imprimée par Andrew B. Graham Bank Notes, à Washington, D. C. USA. en typographie. Elle a ensuite été réimprimée. Les couleurs des timbres sont différentes, tout en restant dans le même ton. Les timbres ont ensuite été surchargés, à plusieurs reprises, de différentes surcharges entre 1897 et 1903, en rouge puis en noir. Le « **Taegeukgi** » est au centre du timbre. Tous les « **Taegeukgi** » de ces séries sont identiques et n'ont fait l'objet d'aucune retouche. On part du principe que la hampe du Drapeau est à gauche et le flottant est à droite.

On remarque que : le « **Taijitu** » au centre a un sens de rotation dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. « **Geon** » et « **Gon** » sont positionnés comme sur le drapeau. « **Gam** », positionné sur le Drapeau, en haut, à la hampe, est positionné sur le timbre, en bas, sur le flottant. De même, « **Ri** » qui est positionné sur le Drapeau, en bas, sur le flottant est positionné sur le timbre, en haut, à la hampe.

En effet, en raison d'un manque de codifications spécifiques, la conception du drapeau a pris différentes formes. Ce n'est que le 15 octobre 1949 que les règles de codification de la construction du Drapeau coréen furent définitivement fixées. Ce qui importait à

l'époque c'est que le « **Taijitu** » et les trigrammes soient représentés. En l'absence de codifications de construction, il n'y a donc pas de timbres erronés.

Les Bases Antarctiques étrangères par Gérard Vergnolles

- L'Antarctique est géré par le Traité de l'Antarctique signé à Washington le 1/12/1959 ratifié par 12 pays signataires originels. Ces 12 pays déclarent le continent Antarctique réserve naturelle consacré à la paix et à la science. Les revendications territoriales sont gelées et les activités militaires et minières sont interdites.
- La zone Antarctique définie par le Traité de l'Antarctique se situe entre le 60ème parallèle et le Pôle Sud elle ne comprend que des territoires : essentiellement le continent Antarctique les îles Shetland du Sud et les îles des Orcades du sud. A noter que par endroit la banquise peut bloquer les navires de ravitaillement ou de relève à 500 km des côtes (par définition la banquise n'est donc pas un territoire....)
- A cette zone nous rajouterons pour notre étude la zone subantarctique située entre le 40° et le 60° parallèle (Les 40° rugissants et les 50° hurlants. Cette vaste zone ne comprend en fait que des îles et îlots qui, non inclus dans le Traité de l'Antarctique appartiennent ou sont revendiqués par des pays. Ces territoires administrés par des pays, avec ou sans habitants, peuvent servir de base ou de base relais avec parfois des accords entre pays.



L'Antarctique que certains appelle le 6^e continent occupe une superficie de 14 107 000 km² (l'Europe s'étend sur 10 180 000 km²), sans aucun habitant permanent. Il compte environ 50 bases permanentes et des bases temporaires qui ne sont occupées ou réoccupées en général que pendant l'été austral.

L'Antarctique est recouvert d'une épaisseur moyenne de glace de 1,6 km. Cette glace représente 90 à 95 % des glaces du monde. La fonte de ces glaces entraînerait une élévation des eaux de 50 à 60 m. Le sommet de l'Antarctique le Mont Vinson s'élève à 4892 m et il apparaît peu élevé par rapport au Plateau central de l'Antarctique qui s'élève à 4000 m avec une épaisseur de glace de 2000 à 2500 m.

- L'Antarctique est situé à 1000 km de la pointe de l'Amérique du Sud (Cap Horn ou Terre de Feu), à plus de 2500 km de l'Australie, et à 3600 km de l'Afrique du Sud (Cap de Bonne Espérance).
- Sur l'Antarctique on compte plus de 1000 chercheurs permanents pendant l'hiver austral et plus de 5000 chercheurs pendant l'été austral mais aussi des touristes. Le tourisme se développe trop vite et devient un véritable problème. Le Traité de l'Antarctique qui impose une protection de la biodiversité et de la réserve naturelle contrôle, régule et autorise les croisières des tour opérateurs accrédités par lui et qui respectent un code de conduite.
- La faune de l'Antarctique est essentiellement marine, l'intérieur est un désert avec très peu de précipitations, 200 à 500 mm de précipitations (sur les côtes par an). De même la flore inexistante pendant l'hiver austral se réveille un peu pendant l'été austral : quelques lichens se développent sur un très petit nombre de sites.
- Les 12 pays signataires originels du Traité de l'Antarctique sont par ordre alphabétique : l'Afrique du Sud, l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Chili, les Etats-Unis, la France, la Grande Bretagne, le Japon, la Norvège, la Nouvelle Zélande, la Russie.

L'Afrique du Sud en Antarctique possède :

Une base permanente dans le Secteur de la Reine Maud baptisée SANAE IV ouverte en 1996. Cette base est occupée par 10 résidents permanents et peut accueillir 80 chercheurs pendant l'été austral. Les 3 bases précédentes SANAE I ouverte en 1962, puis SANAE II et SANAE III ont été abandonnées. L'abandon de base est un phénomène courant en Antarctique qui découle de 2 causes principales :

- Les bases sont construites sur de la glace, l'occupation humaine les réchauffe et fait fondre la glace autour et en dessous, elles s'enfoncent donc....
- les bases sont situées pas trop loin des côtes elles reçoivent des précipitations de neige qui se transforment en glace. Le mouvement est donc amplifié et inexorablement les stations s'enterrent et au bout d'un certain temps doivent être évacuées.

Une base subantarctique sur l'île MARION, 290 km² qui compose avec l'île du Prince Edward (inhabitée) l'Archipel du Prince Edward. Située à 1600 km de l'Afrique du Sud 20 chercheurs permanents sont seuls sur l'île et entretiennent une station météo.

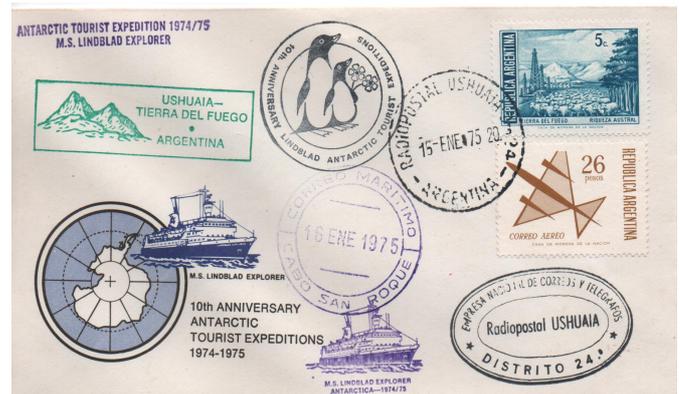
Une base subantarctique sur l'île GOUGH de 91 km² non habitée, qui est rattachée à Tristan da Cunha (400 km), à 2600 km de l'Afrique du Sud. L'Afrique du Sud a obtenu l'accord du Royaume Uni et elle a installé une station météo avec 10 résidents.

L'Afrique du Sud a émis quelques timbres poste à thème antarctique dans son programme annuel, son programme est très raisonnable et il n'y pas systématiquement d'émission sur ce thème tous les ans. Chaque base dispose d'un gérant postal avec le cachet du bureau postal.



L'ARGENTINE EN ANTARCTIQUE

- L'Argentine est un état dit possessionné. L'Argentine revendiquait un secteur compris entre le 25° et le 73° méridien Ouest avant le Traité de L'Antarctique. Ce secteur est aussi partiellement revendiqué par le Chili et par la Grande Bretagne. Le secteur revendiqué représente 965 597 km² soit la presque île Antarctique (ou Terre de Palmer ou Terre de Graham) et îles avoisinantes (Terre de Coats, Ile du Roi Georges, Orcades du Sud, Shetlands du Sud).
- Les 6 bases permanentes actuelles de l'Argentine sont respectivement :
 - La Base ESPERANZA est située au Nord (à la pointe) de la péninsule Antarctique avec un détachement depuis 1953. La base actuelle construite en 1975 abrite 80 permanents en hiver (10 familles et 2 enseignants) sur 43 bâtiments occupant 374 400 m². La base ESPERANZA détient le record de chaleur relevé en Antarctique avec 17,5° C le 24/03/2015. Elle a aussi enregistré la première naissance en Antarctique le 7 Janvier 1978 en la personne de Emilio PALMA fils du commandant de la Base.
 - La Base MARAMBIO créée en 1969 sur l'île Seymour, très près de la péninsule Antarctique, est située à proximité de la base ESPERANZA. Elle compte 55 permanents et jusqu'à 150 chercheurs en saison estivale. Elle dispose d'un terrain d'aviation.
 - La Base BELGRANO est située sur la Terre de Coats à l'Ouest de la Terre de Maud face à la Mer de Weddell. Elle est occupée depuis 1955 par BELGRANO I et depuis 1979 par BELGRANO II il y eu aussi BELGRANO III station temporaire de 1980 à 1984. En saison hivernale elle compte 12 permanents.
 - La Base CARLINI ex-JUBANY est située sur l'île du Roi Georges qui est l'île principale de l'Archipel des Shetlands du Sud. Cette base créée en 1953 abrite 20 permanents en saison hivernale et jusqu'à 100 personnes en été.
 - La Base ORCADAS est située sur l'île Laurie dans l'Archipel des Orcades du Sud. Elle demeure la première base historique argentine créée dès 1902. Elle abrite 14 permanents et 45 chercheurs pendant l'été austral.
 - La Base SAN MARTIN est située sur la base de la péninsule Antarctique, à proximité de la Base ROTHERA du Royaume Uni sur l'île Adélaïde. Elle héberge 20 hivernants.
- L'Argentine a émis de nombreux timbres poste dans son programme d'émission philatélique sur le thème Antarctique afin de :
 - Valoriser sa propagande sur les revendications territoriales
 - De plus, n'oublions pas que le Sud de l'Argentine (la Terre de Feu avec Ushuaïa et le Sud de la Patagonie) peuvent être inclus dans la zone subantarctique.
- Toutes les bases Antarctiques Argentines sont incluses dans la zone que l'Argentine revendiquait. Elles disposent chacune d'un gérant postal qui détient le cachet de la base.



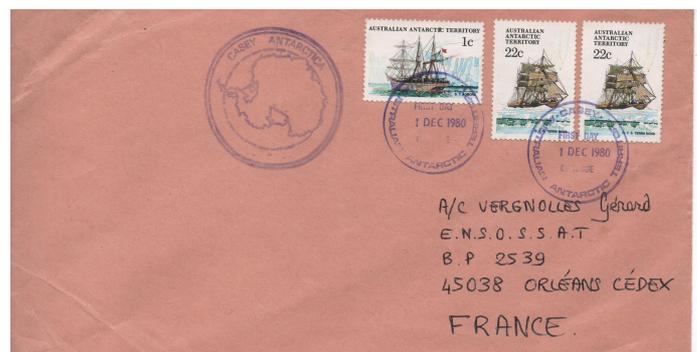
L'AUSTRALIE EN ANTARCTIQUE

- L'Australie est un état dit possessionné, il revendiquait avant le Traité de l'Antarctique un secteur compris entre 45° et 160° méridien Est soit la Terre de Wilkes, Terre de la Princesse Elizabeth et Terre de Victoria. L'ensemble occupe une surface de 6 400 000 km².
- La Terre Adélie est enclavée dans le secteur de l'Australie entre la Terre de Wilkes et la Terre de Victoria.
- Historique : Dès 1920 le Royaume Uni désirait prendre le contrôle Antarctique. Au cours d'une réunion au Colonial Office il fixe les attributions à ses Dominions. Dès 1923 la Nouvelle Zélande prend possession de sa zone. En 1924 l'Australie voit sa revendication perturbée (par la France qui affirme par décret sa souveraineté sur la Terre Adélie) elle est devancée et l'accord intervient en 1938.
- L'Australie entretient 3 bases permanentes qui dépendent du département Australien de l'Antarctique :
 - La Base MAWSON est occupée en permanence depuis le 11/02/1954 par 20 permanents et 60 chercheurs au maximum pendant l'été austral. Elle est située près de la côte sur la Terre de Mac Robertson. Elle doit son nom du célèbre explorateur Douglas MAWSON qui effectua une expédition dans cette zone et en revint comme seul survivant de l'expédition.
 - La Base DAVIS est située sur la Terre de la Reine Elizabeth près de la côte. Créée en 1957 elle héberge 22 permanents et un maximum de 70 chercheurs pendant l'été austral. La Base CASEY est située elle aussi près de la côte sur la Terre de Wilkes. Elle héberge 20 permanents pendant l'hiver et un maximum de 70 scientifiques pendant l'été.
- L'Australie possède 2 territoires Subantarctiques rattachés à la Tasmanie :

L'île MACQUARIE est située à mi-chemin entre la Nouvelle Zélande et l'Antarctique. Avec une superficie de 128 km² et 30 permanents, elle est classée réserve d'état elle occupe une position de base relais à 1400 km de l'Antarctique.

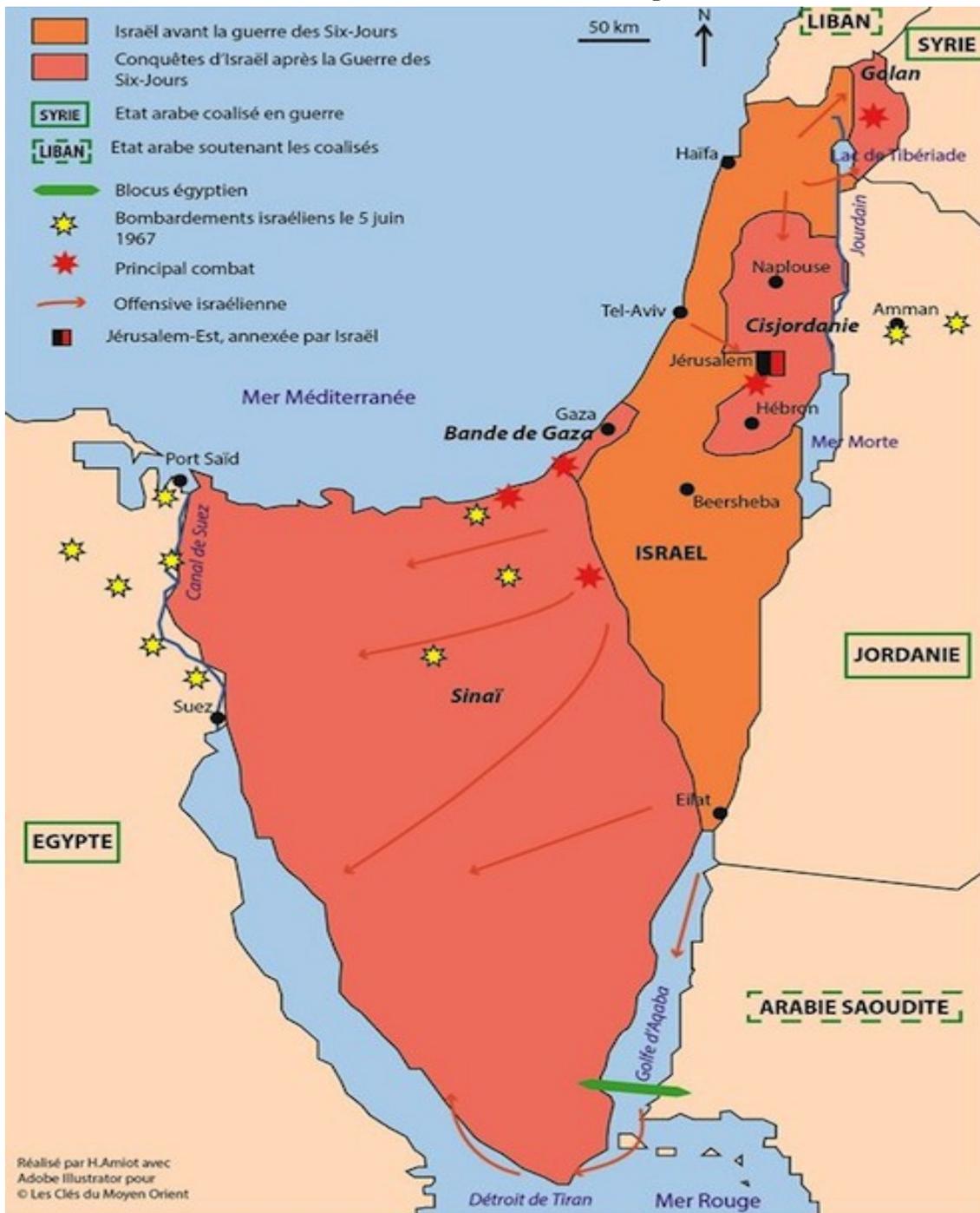
L'archipel HEARD et MAC DONALD est inhabité et couvre 372 km². L'île HEARD à elle seule occupe 368 km². Distante de 75 km de l'île MAC DONALD, l'île HEARD détient le point culminant de l'Australie le Pic Mawson avec 2745 m.

L'Australie a un programme d'émission de timbres poste spécifique pour ces territoires Antarctiques. Elle émet sous la tutelle de l'« Australian Antarctic Territory » depuis 1957 une série et 1 ou 2 blocs par an environ (240 T.P émis). Les sujets variés traitent de la faune, flore, des recherches scientifiques et surtout de l'histoire de l'Antarctique (explorateurs et bâtiments). D'autre part chaque station Antarctique dispose d'un gérant postal avec un cachet postal spécifique à la base.



La Guerre des Six jours

Premiers jours d'ouverture des bureaux de poste dans les territoires occupés sous administration militaire israélienne par B.Jutteau



Les textes de cet article sont tirés de l'historique de la Guerre des Six jours que l'on trouve sur le site internet « tsahal.fr »

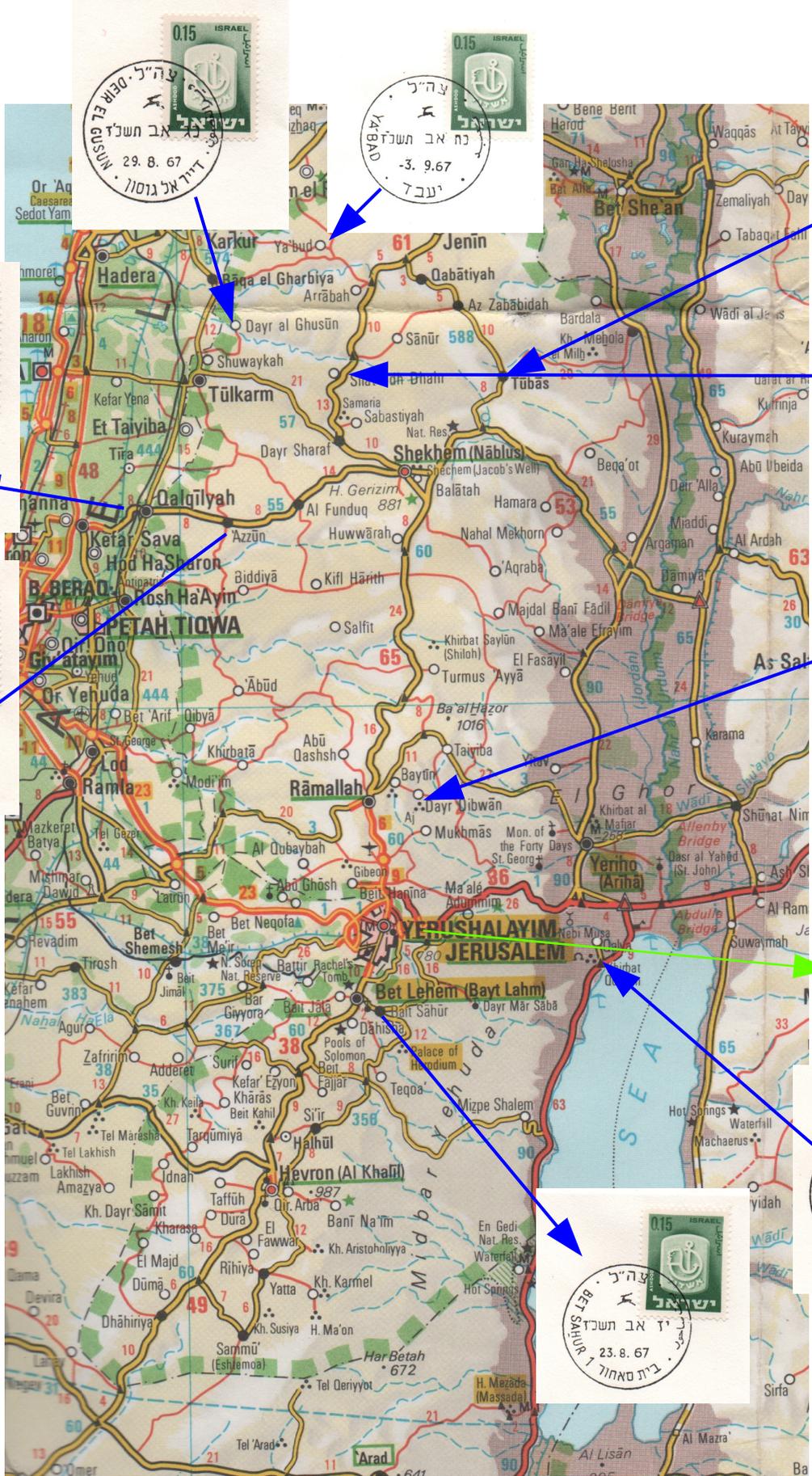
Les cachets à date présentés ici sont les cachets du premier jour des bureaux de poste ouverts dans les territoires occupés ou conquis, sous administration militaire.

Ce sont ceux en ma possession ; il en existe certainement d'autres.

Le guerre des six jours fut la première grande tentative des pays arabes de détruire Israël depuis 1948. Elle opposa du 5 au 10 juin 1967 Israël à une coalition de 4 pays arabes : L'Egypte, la Jordanie, la Syrie et l'Irak. La guerre fut déclenchée par Israël en tant que guerre préventive lorsqu'une attaque de l'Egypte se fit imminente. Les premières heures de la guerre furent marquées par l'opération Focus qui permit la destruction de la majeure partie des forces aériennes égyptiennes en l'espace de 3 heures. A l'issue de six jours de combats intenses sur trois fronts, les forces israéliennes avaient conquis le désert du Sinäi et la bande de Gaza au sud, Jérusalem-Est et la Judée-Samarie à l'est et le plateau du Golan au nord



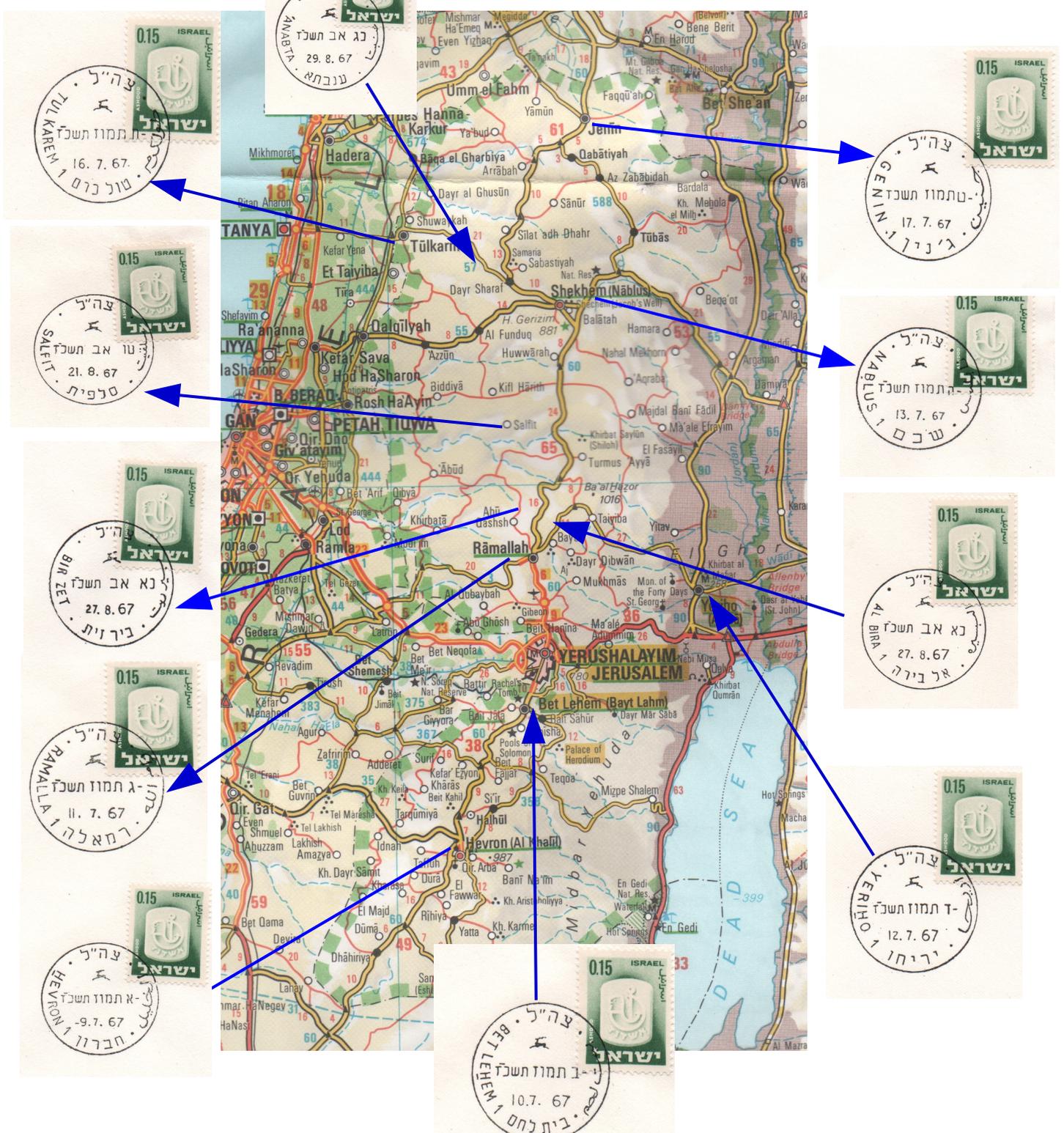
Front Jordanien



Front Jordanien

Comme mentionné précédemment, l'essentiel de l'effort de guerre israélien fut concentré sur le front égyptien, et l'intention israélienne n'était pas d'attaquer la Jordanie. Un message fut transmis à cet effet au Roi de Jordanie, demandant à la Jordanie de rester neutre, mais l'armée jordanienne qui était sous commandement égyptien reçut l'ordre d'ouvrir le feu. Les avions jordanien attaquèrent le territoire israélien, mais l'Armée de l'Air israélienne riposta et élimina la

Front Jordanien



menace aérienne jordanienne. Les Jordaniens ouvrirent le feu sur toute la longueur du front et les forces israéliennes, qui voulaient pourtant éviter d'être entraînées dans un échange de tirs, furent contraintes de répliquer. Le Chef d'État-major dut freiner le Commandant du Commandement de la Région Centre, Ouzi Narkis, qui faisait pression pour attaquer. Plus tard dans la journée, lorsque les manœuvres et les tirs jordaniens devinrent plus dangereux, la décision fut prise de riposter.

Trois commandements régionaux opérèrent sur le front jordanien : le Commandement de la Région Centre dans la région de Judée-Samarie, le Commandement de la Région Nord dans le nord de la Samarie et le Commandement de la Région Sud dans la région du Mont Hébron. Contrairement aux forces israéliennes déployées sur le front égyptien qui manœuvraient selon un plan de conquête du Sinaï, les objectifs des forces opérant sur le front jordanien étaient plus limités et furent déterminés par la suite, en fonction des développements de la guerre.

Journée du 5 juin

Le 5 juin vers midi, les forces jordaniennes s'emparèrent de "l'Armon HaNatziv" (Government House), où résidaient les observateurs de l'ONU. La 16^{ème} Brigade reçut la permission de passer à l'attaque et récupéra l'endroit des mains des Jordaniens. Les forces progressèrent vers le sud et prirent le contrôle du voisinage de Sour Baher au sud-est de Jérusalem et du poste de "HaPa'amon", isolant ainsi la partie est de Jérusalem de sa partie sud.

Parallèlement, le doute planait quant à l'avenir de l'enclave du Mont Scopus. La 10^{ème} Brigade fut envoyée pour prendre contrôle de la zone. La mission fut remplie le lendemain matin lorsque la Brigade s'installa au sommet du mont au nord de Jérusalem.

La 55^{ème} Brigade Parachutiste pénétra après minuit dans la zone de l'école de police et dans le quartier américain, et s'enfonça vers Jérusalem-Est. Pendant la nuit, la 4^{ème} Brigade se mit également en action et s'empara de la zone de Latroun sans rencontrer de véritable résistance.

Au nord de la Samarie opérait la 36^{ème} Division. La 45^{ème} Brigade de cette division perça en direction de la Vallée de Dotan afin de s'emparer de la zone d'où provenaient les tirs d'artillerie jordaniens, qui faisaient peser une menace permanente sur la Vallée de Jezréel.

Journée du 6 juin

Le 6 juin à l'aube, la 55^{ème} Brigade acheva la conquête de Givat HaTahmoshet (la Colline des Munitions), après un combat acharné, et prit le contrôle de Jérusalem-Est jusqu'aux murs de la vieille ville et au Musée Rockefeller, après d'âpres combats en zone urbaine. A ce stade, la jonction fut faite avec le Mont Scopus.

La 10^{ème} Brigade se stabilisa au sommet du mont de la région de Shouafat au nord-est de Jérusalem, freina les forces jordaniennes qui montaient de l'est, et se dirigea vers le sud afin de faire la jonction avec les parachutistes après la prise des positions jordaniennes au nord de Jérusalem. Puis, la brigade se dirigea vers le nord et conquiert Ramallah. Au sud de la ville, la Brigade de Jérusalem s'empara d'Abou Tor. Après la prise de Latroun, la 4^{ème} Brigade progressa le long de l'axe situé au nord de Beit Horon.

Dans le nord de la Samarie, dans la zone du Commandement de la Région Nord, la 45^{ème} Brigade pénétra dans Jénine, mais avant d'achever sa conquête, une partie de ses soldats tomba sur les forces blindées jordaniennes dans la Vallée de Dotan. La brigade sortit en hâte de Jénine et

pendant la journée combattit les forces blindées jordaniennes dans la Vallée de Dotan. La brigade poursuivit son effort et s'empara de Yaabed le même jour.

Le Commandant de Division lança la 9^{ème} Brigade à la conquête de Jénine et par la suite la 37^{ème} Brigade Blindée fut actionnée pour attaquer les forces jordaniennes qui montaient en Samarie. La brigade fit une percée le long de l'axe d'Abou Daïf, progressa vers le sud et surprit l'ennemi lors d'une attaque nocturne dans la Vallée de Zabebeda. Le même jour, la 5^{ème} Brigade s'avança et gagna Qaqilya avant d'atteindre Azzoun.

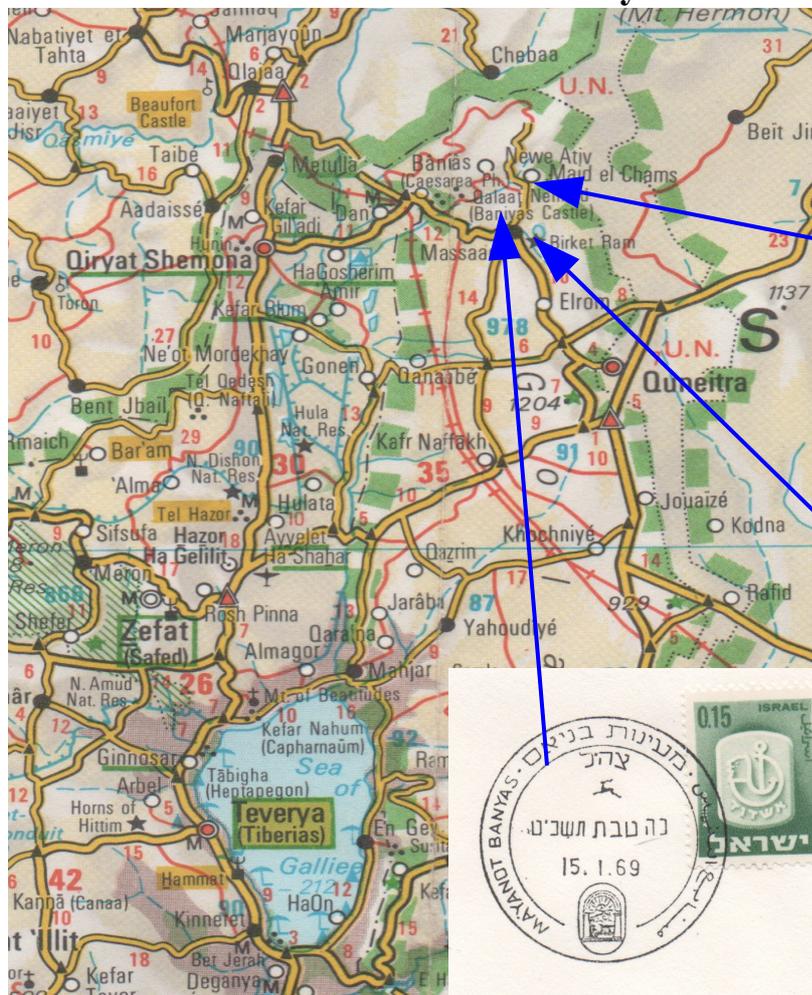
Journée du 7 juin

Le 7 juin, les parachutistes conquièrent la corniche d'Augusta Victoria et le quartier d'At-Tur, pénétrèrent dans la vieille ville par la Porte des Lions et atteignirent le Mont du Temple et le Mur Occidental (Kotel). Des hommes de la 16^{ème} Brigade entrèrent par la Porte des Immondices. D'autres forces de la brigade s'en allèrent au sud, gagnèrent Bethléem et atteignirent Goush Etsion.

La 10^{ème} Brigade descendit dans la Vallée du Jourdain et conquiert la région de Jéricho. La 45^{ème} Brigade prit le contrôle de la Vallée de Dotan et des carrefours au sud de la vallée, continua à progresser au sud dans la vallée, dans la région de Jiftlik. Une subdivision de la brigade qui avait conquis Yaabed se dirigea vers Naplouse. La 37^{ème} Brigade conquiert Tubas et pénétra dans Naplouse par l'est. Naplouse fut conquise à l'issue d'une bataille dans la ville et une bataille contre les forces blindées jordaniennes dans ses alentours. Les forces de la 5^{ème} Brigade arrivèrent sur place par l'ouest.

Journée du 8 juin

Au cours de la journée du 8 juin, le contrôle complet de la Judée-Samarie fut scellé après la conquête de Hébron par la 16^{ème} Brigade (Brigade de Jérusalem). Cette dernière joignit ses forces à celles du Commandement de la Région Sud au sud du Mont Hébron. Les 10^{ème} et 45^{ème} Brigades achevèrent la prise de contrôle dans la Vallée du Jourdain et firent exploser les ponts de Jordanie. Une force provenant de la région de Beit Shéan prit le contrôle de la partie nord de la vallée. Les 4^{ème} et 5^{ème} Brigades achevèrent la conquête de la partie ouest de la Judée-Samarie.



Les 6 et 7 juin, des tirs d'artillerie furent échangés et les avions de l'Armée de l'Air israélienne manœuvrèrent pour mettre l'artillerie syrienne sous silence. Le Commandant du commandement régional, David Elaza, souhaitait attaquer, mais le Ministre de la Défense refusa d'approuver cette décision. Le 8 du mois, l'Armée de l'Air, après s'être libérée de ses autres missions sur les autres fronts, se prépara à mener une offensive concentrée contre les Syriens sur le plateau du Golan, mais l'attaque fut annulée. Malgré cela, le commandement régional exigea le maintien d'un niveau de préparation élevé en cas de modification des instructions. Le Chef d'État-major donna toutefois l'ordre de déplacer les troupes qui avaient rempli leur mission sur les autres fronts, vers la région nord.

Journée du 9 juin

Le 8 juin au soir, une réunion ministérielle fut organisée afin de discuter de l'action à mener contre les Syriens. Le Ministre de la Défense s'opposa à l'ouverture d'un front supplémentaire par peur de l'implication potentielle soviétique. Cependant, le 9 juin au matin, après avoir été informé que l'Égypte avait accepté un cessez-le-feu, le Ministre de la Défense se rétracta et ordonna au Commandement de la Région Nord d'attaquer.

Tout d'abord, ce furent les brigades actives régionales qui furent lancées dans la bataille. La Brigade de la Vallée de la Houla attaqua et s'empara des postes militaires syriens dans la région de Gonen-Noutra. Un détachement de la Brigade de la Vallée du Jourdain partit en direction de Tawfik pour attaquer, mais l'offensive fut perturbée et annulée en raison des lourds bombardements syriens.

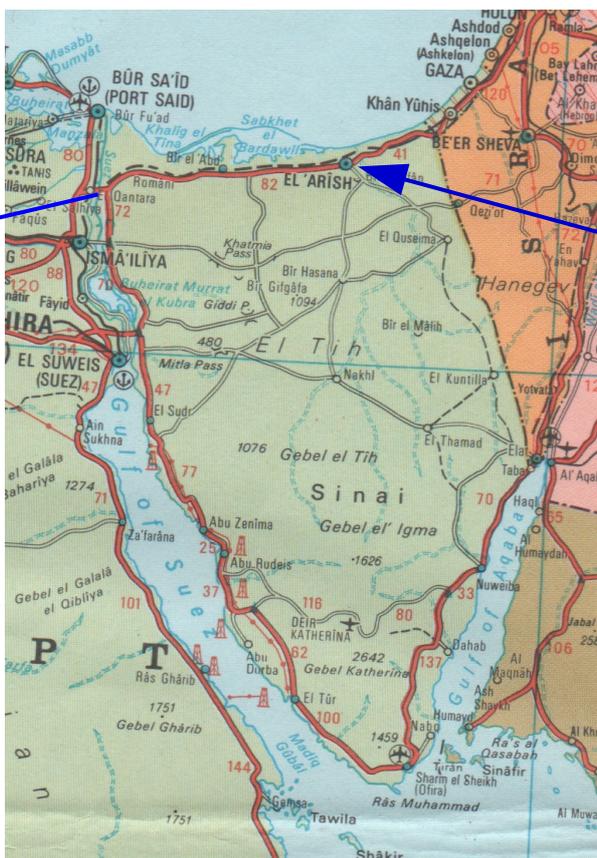
Pendant ce temps, la force qui avait fourni l'effort de guerre principal se préparait à faire une percée : il s'agissait de la 8ème Brigade que l'on avait faite venir tout droit du Sinaï, suppléée par la Brigade Golani. La 8ème Brigade surgit de Givat Haim près de Kfar Szold et se dirigea vers Zaoura. Tout en livrant bataille, le bataillon blindé progressa vers Kela, alors que les conditions du terrain devenaient de plus en plus difficiles et que l'opposition syrienne se durcissait. A la fin du combat, seuls deux chars blindés arrivèrent en bon état. La Brigade Golani suivit la 8ème Brigade et conquit les postes militaires de Tel Azaziat et Tel Facher. Une dure bataille se déroula pour la prise de ces positions. Les forces de la brigade prirent la route pendant la nuit en direction du site des ruines de Banias et en prirent le contrôle dans la matinée du 10 juin.

Dans l'intervalle, d'autres forces arrivèrent dans le commandement régional en provenance du théâtre d'opérations jordanien. La 37ème Brigade monta sur le plateau dans la région de Gonen, après la capture des postes avancés syriens de la zone. La 45ème Brigade conquit Tel Hamra pendant la nuit.

Journée du 10 juin

Le lendemain, le 10 juin, la percée dans le plateau du Golan se poursuivit, avec le sentiment que le temps passant, l'éventualité d'un cessez-le-feu augmentait. La 45ème Brigade se déplaça vers le nord du plateau et prit le contrôle de la zone de Missada. La 8ème Brigade conquit la ville de Quneitra, la 37ème Brigade quant à elle s'approcha de Kfar Napah. Les forces de la Brigade Parachutiste s'emparèrent de Tawfik et d'autres forces furent débarquées sur le terrain par hélicoptère et arrivèrent jusqu'à la jonction de Būtmaia. Les forces régionales prirent le contrôle des positions syriennes le long du Lac de Tibériade, jusqu'au Pont des Filles de Jacob. Dans l'après-midi, la 10ème Brigade monta sur le plateau et progressa pendant la nuit jusqu'au village de Hoshania.

Front égyptien du Sinaï



Journée du 5 juin

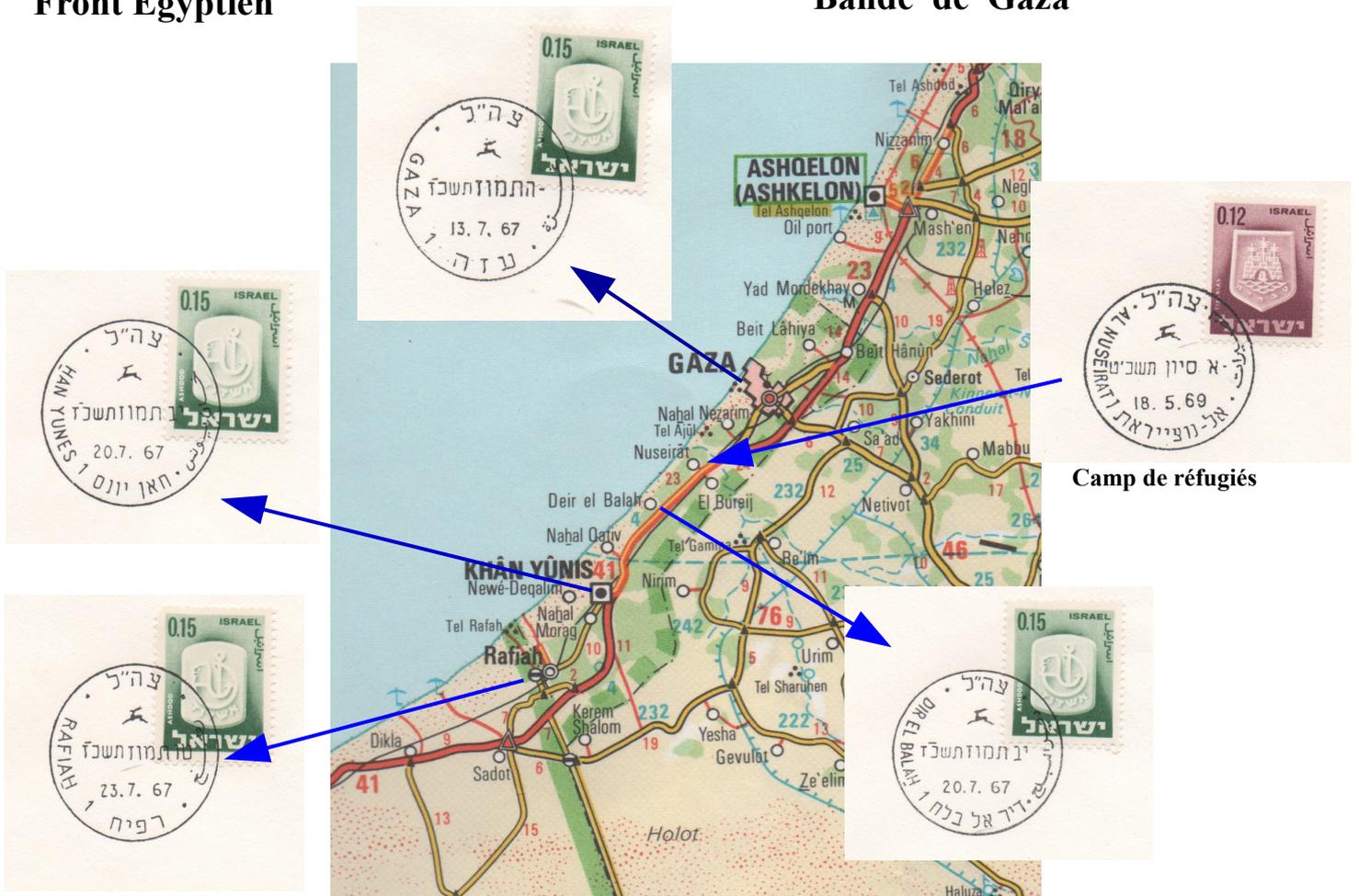
La 84^{ème} Division fit une percée dans la région de Rafah, en passant par Khan Younés sur le flanc sud. Puis la division conquiert Cheikh Zouid, pénétra dans la zone de Jiradi et le soir venu s'installa à proximité d'el-Arich. La 31^{ème} Division se déplaça le long de Wadi Haridin et se stabilisa près de Bir Lahfan dans le but de freiner les forces égyptiennes qui tenteraient de se diriger vers les deux autres divisions. Durant la nuit, la 31^{ème} Division élimina les forces blindées égyptiennes venues à sa rencontre.

La 38^{ème} Division, composée d'une force combinée de soldats des Corps Blindé, d'Artillerie, du Génie Militaire et d'Infanterie, fit une percée dans la zone d'Oum Katef et attaqua le site de front et de côté. Le matin suivant, la prise du site fut achevée.

La 11^{ème} Brigade entra dans la bande de Gaza à la suite de la Division Tal, s'empara d'une partie de la zone mais dut faire face à une résistance farouche. La 35^{ème} Brigade de la 84^{ème} Division fut alors envoyée en renfort. La force déployée à Eilat quant à elle encercla et neutralisa les forces ennemies qui lui étaient opposées.

Journée du 6 juin

Le 6 juin, la 84^{ème} Division conquiert la zone de Bir Lahfan et progressa vers Jebel Libni, sa "force granite" se dirigeant quant à elle sur l'axe côtier vers el Qantara. La 31^{ème} Division mena une bataille de blindés contre blindés et prit le contrôle de Jebel Libni. La 38^{ème} Division finit de dégager la zone d'Oum Katef et prit la route pour Kassima. La 11^{ème} Brigade et les Parachutistes prirent le contrôle de la bande de Gaza et de la ville de Gaza, mais la prise de Khan Younés ne put être achevée.



Journée du 7 juin

Le 7 du mois, la 84^{ème} Division se dirigea vers l'ouest, conquiert Bir Khama, neutralisa les forces blindées égyptiennes à Wadi Maliz, et s'empara de la jonction de Bir Gafgafa. La "force granite" continua son avancée sur l'axe côtier. La 38^{ème} Division progressa vers le sud, conquiert Katsayma et Jewel Harim. La 31^{ème} Division prit le contrôle de Bir al-Hasna et Bir Tamda et avant la nuit parvint à bloquer la passe de Mittla et à éliminer les forces ennemies qui battaient en retraite. Le même jour, la conquête de la bande de Gaza fut achevée et la 35^{ème} Brigade prit la route vers l'ouest le long de l'axe côtier.

Les torpilleurs de la Marine arrivèrent à Charm el-Cheikh, trouvèrent l'endroit désert, et hissèrent le drapeau israélien à cet endroit au milieu de la journée. Peu de temps après, une force aérienne arriva sur les lieux, mais la ville de Charm el-Cheikh avait déjà été conquise sans coup férir.

Journée du 8 juin

Le 8 juin, la "force granite" et la 35^{ème} Brigade conquièrent conjointement el Qantara. La 84^{ème} Division prit le contrôle de la région de Bir Gafgafa et se dirigea vers l'ouest tout en combattant les forces blindées ennemies. Vers minuit, les forces de la division atteignirent le canal de Suez. La 38^{ème} Division prit la route vers Nakhal, tendit une embuscade aux forces de l'ennemi qui battaient en retraite et les élimina.

Journée du 9 juin

Le 9 juin au matin, des soldats furent débarqués à Ras Soudar par hélicoptère. Ils prirent le contrôle du lieu et furent rejoints par la suite par les forces de la 31^{ème} Division. Les forces de la 84^{ème} Division les rejoignirent dans la région d'Ismaïlia et les forces qui sortaient de Charm el-Cheikh dégagèrent le littoral du canal de Suez les 8 et 9 juin. Ainsi fut scellée la prise de contrôle de la péninsule de Sinaï.

Les Timbres de la série « Nature » de 1983

par Nicolas Chevalier

Série des fleurs de montagne de 1983 : dessinée et gravée en taille douce par Claude Durrens. La mise en page est de Roger Drouet. Chaque timbre est imprimé par feuille de 25 timbres. Tirage à 8 000 000 de séries. Timbres verticaux de 26 x 36,85 et dentelés 13.

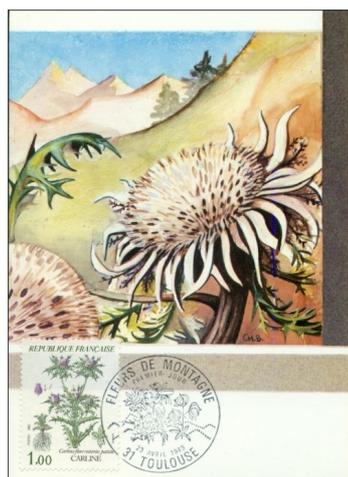


Timbre à date du premier jour : 23 avril 1983 à Toulouse (vente anticipée). Vente générale le 25 avril 1983. On reconnaît l'aster, la carline, l'aconit et le lis devant des montagnes



Carlina : fleur souvent confondue avec le chardon. La carline est une fleur de la famille des astéracées (appelées anciennement composées : famille des marguerites). Il s'agit d'une bisannuelle, c'est à dire qui met 2 ans pour arriver à maturité et fleurir. Elle fleurit de mi-juin à début octobre. Feuilles épineuses et fleurs violacées. Le fruit est un akène surmonté d'une aigrette (disséminé par le vent)

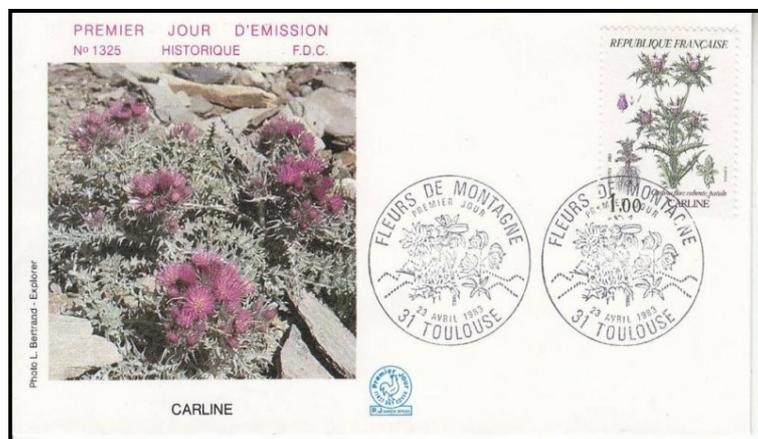
Carte postale 1^{er} jour



Elle s'identifie facilement en observant la couronne blanc argenté formée par ses bractées (petites feuilles allongées qui s'étalent circulairement lorsque le soleil brille). Par temps humide, ces bractées se redressent verticalement et se referment sur le capitule. Ainsi, cette plante est souvent appelée par les autochtones « baromètre ».



Le nom *Carlina flore rubente, patulo* que l'on trouve sur le timbre n'est pas un nom standard pour une plante qui doit en principe reprendre le nom du genre suivi de l'espèce. Or ici, ce n'est pas le nom de l'espèce en latin normalement utilisé mais plutôt les indications que le graveur a trouvé lors de sa composition venant d'une gravure anonyme du 17^{ème} siècle (Histoire de l'académie royale des sciences).



Cette plante affectionne les terrains secs, calcaires, les zones de friches ou rocheuses ainsi que les pâturages. On la rencontre dans tous les massifs montagneux de 400 à 200 mètres d'altitude.



Lis Martagon : plantes vivaces avec fleurs roses tachetées de pourpre. Feuilles inférieures verticillées. Fleurs présentes en montagne, mesurant de 40 à 120 cm de haut et fleurissant de juin à juillet. On la trouve également dans le Loiret (dans des mégaphorbiaies) où son statut est protégé et soumis à réglementation. Famille des liliacées (famille des tulipes). Son vrai nom n'est pas *Lilium montanum* mais *Lilium Martagon* L.



Aster des montagnes : a donné son nom à sa famille : les Astéracées. Aster signifie en grec étoile par analogie avec la forme de l'inflorescence. La fleur est en fait constituée d'une multitude de fleurs appelées capitules. Il existe des fleurs tubulées au centre et des fleurs ligulées sur le pourtour. Plante vivace à floraison généralement automnale. Certains asters sont des plantes invasives.



Aconit des Pyrénées

Aconitum variegatum* L. ssp. *pyrenaicum Vivant & Delay (famille des renonculacées)

Espèce protégée que l'on trouve uniquement dans les Pyrénées dans les pelouses rocailleuses
Plante herbacée vivace, hermaphrodite (50-200 cm).
fleurs zygomorphes : périanthe formé de 5 sépales pétaloïdes bleu violet plus ou moins panachés de blanc ou de bleu clair, le supérieur en casque large et allongé, 2 fois plus long que large, et de 5 pétales réduits, cachés par les sépales.

Pollinisation : entomogame. Dissémination : barochore.
Floraison Août-Octobre. Habitat 800 -1 800 m. Toute la plante est toxique
Rem : Aconit napel (appelé aussi Aconit de Corse, char de Vénus, casque de Jupiter) que l'on trouve en Montagne ça et là dans le centre et le Nord-Ouest. L'ingestion d'un morceau de la plante peut entraîner une défaillance cardiaque jusqu'à la mort. Cette espèce est certainement l'une des plantes les plus toxiques de la flore d'Europe tempérée. La racine contient de 0,5 à 1,5 % d'alkaloïdes, dont le principal est l'aconitine.





Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus aureus*), vautour présent en Corse et dans les Pyrénées

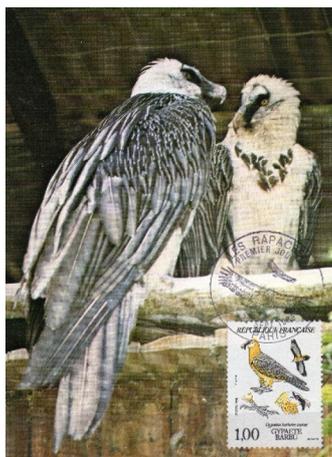
C'est l'une des quatre espèces de vautours présentes en France et l'un des plus grands rapaces d'Europe.

Il est identifiable en vol grâce à sa grande envergure (2,60 à 2,90 m). Ses ailes étroites et pointues et sa longue queue cunéiforme lui donnent une silhouette fine et élancée.

Ce rapace est un expert du vol plané. Son poids plutôt léger pour un oiseau de cette taille (5 à 7 kg) ainsi que sa voilure lui permettent d'effectuer de longs vols planés à basse altitude, à faible vitesse et sans efforts.

Il possède un iris de couleur paille, entouré d'un cercle orbital rouge. Ses moustaches qui descendent sous le bec, appelées « vibrisses », permettent de le reconnaître même de loin. C'est de là que vient son nom de Gypaète « barbu ».

En vol, les adultes se distinguent par leur plumage contrasté : gris ardoise aux ailes, blanc à orangé sur la tête et le ventre et un collier de plumes noires orne la base de leur cou.



Le Gypaète barbu se colore volontairement en se baignant régulièrement dans des eaux ou des boues ferrugineuses. Cela lui confère cette jolie teinte rouille orangée. Plus le plumage d'un oiseau est coloré, plus celui-ci est dominant. (ailes plutôt grises et noires que bleues et noires)



Circaète Jean le Blanc (*Circaetus G. Gallicus*), rapace spécialisé dans la chasse aux reptiles, principalement les serpents.

Son plumage est brun uniforme par dessus contrastant avec les parties inférieures qui sont blanches et délicatement mouchetées de brun. Sa tête large et plus sombre. Son envergure importante (170 à 180 cm) lui confère une silhouette massive en vol, reconnaissable entre toutes. Ses iris jaunes sont très caractéristiques. La femelle est un peu plus grande que le mâle.

Sa silhouette et son allure générale le font confondre par les débutants avec une Buse variable. Mais la buse a une taille plus petite (envergure 110 à 140 cm).



Épervier d'Europe (*Accipiter N. Nisus*), rapace diurne. Il niche en France dans les régions boisées.

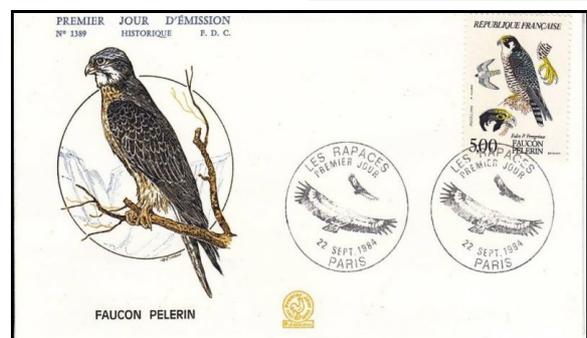
L'épervier est l'un des plus petits rapaces diurnes d'Europe. La tête est arrondie ; les ailes sont courtes, relativement larges. La queue est plutôt longue et droite. Le bec, bleuâtre (erreur sur le timbre) et plus sombre à sa base, est petit pour un rapace. L'épervier présente une face supérieure sombre et une face inférieure claire. La couleur du plumage est différente selon les sexes. La coloration du mâle varie du gris-bleu au gris ardoise foncé, tandis que la femelle est grise avec des reflets bruns. L'adulte présente un dessous barré typique : des barres transversales très fines et régulières sur un fond gris pâle. Celle-ci présente également des sourcils clairs bien marqués, qui la distinguent du mâle. De plus, le dimorphisme sexuel de cet oiseau est le plus accentué parmi les espèces de rapaces nichant en France : le mâle est plus petit d'un tiers par rapport à la femelle. Envergure : environ 60 cm pour le mâle et 75 cm pour la femelle

(timbre : mâle ; photo : femelle)



Faucon Pèlerin (*Falco P. Peregrinus*), rapace réputé pour être l'oiseau le plus rapide du monde. Il peut atteindre jusqu'à 350 km/h lors de long piqué (le faucon replie ses ailes pour le piqué).

Femelle plus grande que le mâle (male appelé « tiercelé »). Parties supérieures gris bleues, cotés de la tête foncées. Tache noire sur les joues appelée moustache. Dessous clair parsemé de tâches. On le trouve dans des plaines céréalières.



Les Arbres

Le **hêtre** est un arbre de nos régions. Il est connu également sous le nom de Fayard (« fou ») → qui a donné le genre « Fagus » et la famille des « Fagacées ». Comme tous les fagacées, le fruit est dans une cupule (Châtaignier, Chêne, Hêtre) : paroi à la base du fruit. Pour le hêtre, cette cupule est hérissée. Les fruits sont des faînes. (fago en grec : je mange). Il s'agit d'akènes, groupés par 2. Comme le gland du Chêne, la faîne est appréciée du gibier et des cochons. Autrefois, l'administration forestière accordait le droit de "Panage" autorisant les paysans à mener les porcs en forêt pour y consommer les faînes de hêtres.



Comme on le voit sur la photo, le Hêtre est une essence d'ombre (peu de développement d'espèces sous le hêtre). Il a besoin d'humidité atmosphérique mais il craint les sols trop humides. Il est sensible aux grands froids et aux fortes chaleurs. Le Hêtre couvre 9% de la forêt française, derrière le chêne et le pin sylvestre. Arbre au houppier ovoïde (voir sur le timbre).

Il existe une variété remarquable d'hêtres. Il s'agit des Faux de Verzy au Sud-Est de Reims. Les arbres sont petits (maximum 10m). Les branches sont tordues, à angle droit, et les branches basses frôlent le sol où elles peuvent prendre racine (marcottage). Sa durée de vie peut être de 500 ans.

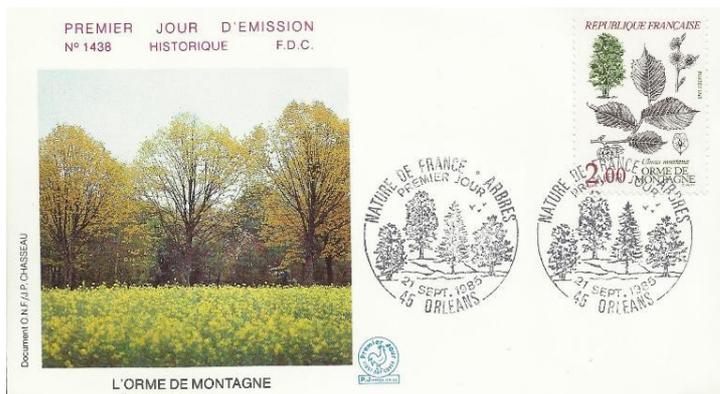


Sa croissance est lente et son bois est dense et dur. L'écorce du hêtre est lisse et mince de couleur gris clair. Le dessin sur l'enveloppe montre bien la forme et la couleur des hêtres.

Les racines sont superficielles : une tempête peut faire vaciller les hêtres de grandes tailles. Le hêtre peut atteindre 30 à 40 m de haut. Ces racines vivent en symbiose avec des champignons qui fournissent des sels nutritifs et reçoivent des hydrates de carbone (sucres).

Tout d'abord, au niveau des fleurs : le Hêtre fleurit en avril-mai. Les fleurs mâles, jaunes, en petits chatons pédonculée (3-5 cm). Les fleurs mâles sont réduites à des étamines. Pollinisation entomophile (vent). Les fleurs femelles sont vertes, à court pédoncule. Les fleurs mâles et les fleurs femelles forment des groupes séparés (fleurs unisexuées).

Pour les feuilles : les feuilles du hêtre sont des feuilles entières, simples et ovales. Des poils sont présents sur les bords qui sont légèrement ondulés (« hêtre à poils, charme à dents »).

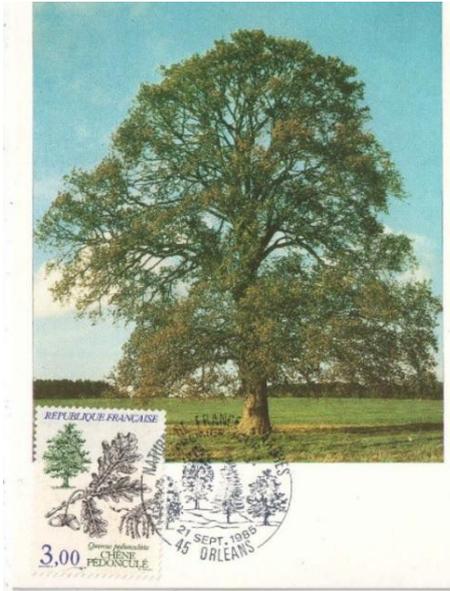


L'Orme de montagne (ou Orme Blanc) pousse dans toute l'Europe sauf sur le pourtour de la Méditerranée. L'arbre peut atteindre 30 m de haut; Les feuilles sont simples, doublement dentées et pointues à leur extrémité et dissymétriques (voir timbre).

Les fleurs apétales sont hermaphrodites mais les étamines et les pistils ne se développent pas en même temps. Les fruits sont des samares : il s'agit d'akènes avec une aile pour permettre la dissémination par le vent.



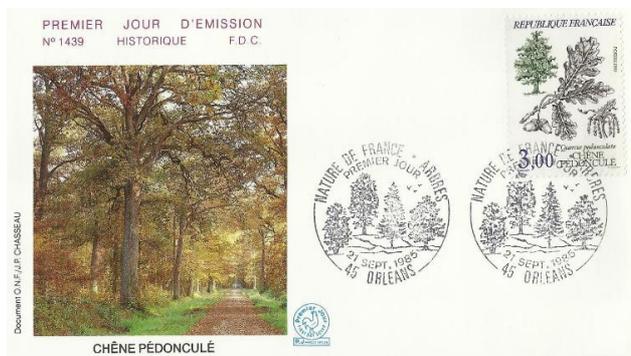
Le Chêne pédonculé



Quercus pedunculata ou *Quercus robur*
Arbre pouvant atteindre de 25 à 35 mètres mais parfois jusqu'à 40 mètres. Sa longévité atteint facilement 500 ans.



les feuilles sont à pétiole court. Par contre le pédoncule des fruits (glands) est long.



Utilisation : Bois d'œuvre, bois de chauffage.
Les glands tombent lors de la glandée en automne. Ils nourrissent auparavant les cochons. Les sangliers en sont friands.

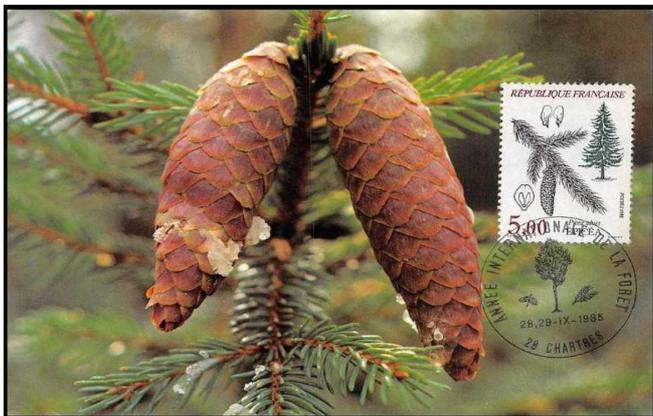
Épicéa : *Picea abies*

Conifère très présent en Europe de l'Est.
Arbre de 35 à 40 mètres. Le tronc est droit. La cime est conique (voir timbre). Écorce brun rougeâtre
Cône retombant

Les aiguilles sont solitaires et piquantes. De couleur vert foncé sur toutes les faces, elles mesurent entre 15 et 25 mm de longueur.

Pour différencier l'épicéa du sapin blanc : les aiguilles de l'épicéa piquent alors que pas celles du sapin blanc. Les cônes de l'épicéa descendent alors que ceux du sapin montent.

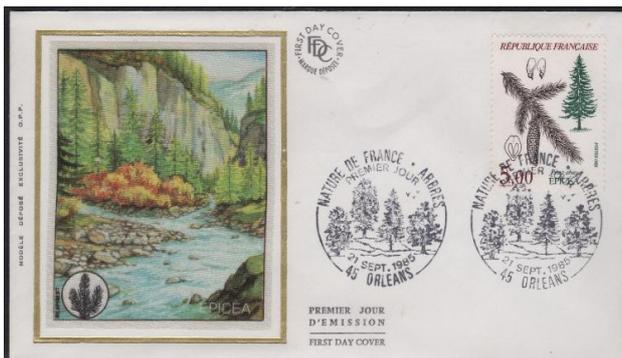
Très résistant au froid (-35°, -40° C), c'est un arbre qui craint peu les gelées printanières en raison de son débourrement tardif (contrairement au sapin qui, lui, les craint beaucoup). Il préfère les sols frais et acides. Il tolère les sols superficiels en raison de son enracinement traçant, mais il est alors en conséquence sensible aux chablis.



La croissance de l'épicéa suit un rythme immuable (voir CP) : chaque année, le bourgeon terminal développe la tige principale, alors qu'à sa base un groupe de 6 bourgeons se développent en branches. On peut compter ces embranchements pour estimer l'âge de l'épicéa, mais aussi pour apprécier la fertilité du milieu : plus ils sont espacés, meilleures sont les conditions de croissance (de quelques cm à près d'un mètre par an).

Les cônes femelles une fois fécondés, deviennent pendants, bruns et grandissent jusqu'à atteindre entre 10 et 18 cm de longueur en septembre ou octobre. À maturité, les écailles s'écartent pour laisser tomber les graines, mais ne se désarticulent pas. Le cône finit par tomber en hiver.

Les graines sont petites, brunes, munies d'une membrane ailée, et le tout mesure environ 5-6 mm (voir timbre)



Les PORCELAINES



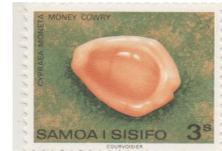
Cypraea turdus
(Porcelaine grive)



Cypraea camelopardalis
(Porcelaine chameau)



Cypraea nebrites (Porcelaine érodée)



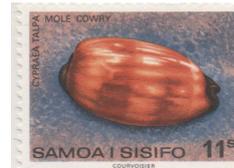
Cypraea moneta
(Porcelaine monnaie)



Cypraea isabella
(Porcelaine isabelle)



Cypraea asselus (Porcelaine ânon)



Cypraea talpa (Porcelaine taupe)



Cypraea helvola
(Porcelaine miel)



Cypraea erosa
(Porcelaine érodée)



Cypraea caurica
(Porcelaine cauri)



Cypraea caputserpentis
(Porcelaine tête de serpent)



Cypraea childreni
(Porcelaine de Children)

Les POTAMIDES

Les POTAMIDES (Potamidae) fréquentent les eaux saumâtres et boueuses souvent asséchées des estuaires et des golfes, et vivent en groupe dans les eaux chaudes. Ils sont végétariens-détritivores : c'est à dire qu'ils se nourrissent de débris organiques d'origine naturelle. C'est une famille très proche des Cérithes par leur aspect physique et par la plupart de leurs caractéristiques. Principale différence : Les Cérithes vivent dans des eaux plus marines et sur des fonds sableux .



Tympanotomus fuscatus
(Potamide noir)



Tympanotomus radula (Potamide rapeux)



Tympanotomus radula (Potamide rapeux)



Tympanotomus fuscatus
(Potamide à épines)



Terebralia sulcata
(Potamide laboureur)

Les STROMBES

Les STROMBES (Strombidae) ne vivent que dans les eaux tropicales chaudes. On les trouve sur le sable ou la vase, et ils se nourrissent de débris végétaux. La coquille de l'espèce la plus grande ; le Strombe géant peut atteindre 30 cm. Ce ne sont pas des « rampants ». Leurs déplacements, aussi bien dans l'eau que sur terre, s'effectuent par sauts successifs. Il y a tout d'abord une avancée du pied, puis un enfoncement de l'opercule dans le sol, et enfin une projection en avant du corps et de la lourde coquille par une vigoureuse contraction du muscle columellaire.



Strombus gigas
(Strombe géant)



Strombus luhanus
(Strombe bouche rouge)



Strombus ougilis
(Strombe combattant)

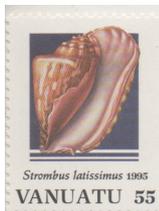


Strombus goliath
(Strombe goliath)

Strombus aurisdiane
(Strombe de Diane)



Strombus martinii
(Strombe de Martini)



Strombus latissimus
(Strombe épatee)



Strombus dentatus
(Strombe à dents)



Strombus latus
(Strombe grenouille)



Strombus gallus
(Strombe coq)



Tibia fusus (Strombe fuseau)

Les STROMBES Lambis

Les LAMBIS qui ne comprennent que 10 espèces, possèdent des coquilles très différentes de celles des Strombes classiques, mais appartiennent néanmoins à cette même famille, car l'animal possède très exactement les mêmes caractéristiques. Par contre il existe chez les Lambis un dimorphisme sexuel : ainsi les mâles sont très nettement plus petits que les femelles. De plus chez les mâles, les expansions sont courtes et tournées en crochets vers l'arrière, alors que chez les femelles elles sont recourbées vers le haut et plus développées.



Lambis truncata
(Lambis géant)



Lambis chiragra (Lambis arthritique)



Lambis lambis
(Lambis commun)



Lambis rugosa
(Lambis rugueux)



Lambis robusta
(Lambis robuste)



Lambis millepeda
(Lambis scolopendre)



Lambis scorpius
(Lambis scorpion)



Lambis crocata
(Lambis orange)



Lambis scorpius
(Lambis scorpion)

Les TRITONS

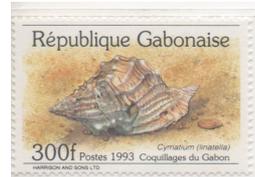
Les TRITONS (Cymatiidae) se trouvent dans des eaux tropicales peu profondes, aussi bien sur des fonds sableux que rocheux, ou près de récifs de coraux. Ils sont carnivores et se nourrissent d'échinodermes, d'autres mollusques, ou même d'étoiles de mer. En Australie, les Tritons du Pacifique contribuent à éviter la destruction de la Grande Barrière de Corail puisqu'ils se nourrissent d'étoiles de mer, qui, elles mêmes se nourrissent des parties vivantes des coraux.



Cymatium trilineatum
(Triton à trois rangées)



Cymatium nicobaricum
(Triton à bouche rouge)



Cymatium linatelle (Triton ligné)



Cymatium rubeculum
(Triton rouge-gorge)



Charonia tritonis (Triton du Pacifique)



Charonia variegata
(Triton de l'Atlantique)



Gyryneum gyrynum
(Triton têtard)

Distorsio smithi (Triton de Smith)



Cymatium femorale
(Triton anguleux)



Distorsio perdistora
(Triton à poils raides)



Les VERMETS

Les VERMETS (Vermetidae) ressemblent à des vers marins, mais ce sont de véritables gastéropodes. Les premiers tours sont fermés et ressemblent à des coquilles de Turutelles, mais les derniers se déroulent et leur croissance se fait au hasard. Ce sont des animaux sessiles, c'est à dire qu'ils se fixent définitivement sur des fonds caillouteux ou sableux, voir même à l'intérieur des éponges, et ne bougent plus. Ils sont répandus dans toutes les mers, en eaux peu profondes. On ne connaît pas grand chose de leur système de vie.



Vermicularia Knorri (Vermet de Floride)



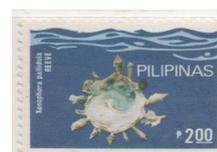
Siliquaria anguillae
(Vermet anguille)



Xenophora crista
(Xénophore commun d'Europe)



Xenophora digitata
(Xénophore digitiforme)



Xenophora pallidula
(Xénophore pâle)

Les XENOPHORES

Les XENOPHORES (Xenophoridae) qui ne comprennent qu'une trentaine d'espèces, vivent sur des fonds sableux ou caillouteux, la plupart dans des mers tropicales ou subtropicales (quelques unes seulement dans des mers tempérées), en eaux peu profondes voir même superficielles. L'animal utilise son pied pour ramasser surtout des coquilles vides, mais aussi des cailloux, du corail et d'autres débris marins, et les coller au moyen d'une sécrétion sur l'extérieur de sa coquille : ce sont les Xénophores « collectionneurs ». Quelques très rares espèces ne collent rien, mais développent leurs propres expansions calcaires.

Les NEOGASTROPODES (ou STENOGLLOSSA)

Radula (bouche) étroite en forme de trompe qui sert à avaler ou aspirer la nourriture.
Coeur possédant 1 ou 2 oreillettes

Les BUCCINS

Les BUCCINS (Buccinidae) qui comptent environ 400 espèces, sont une des rares familles aussi bien représentées dans toutes les eaux du globe : quelles soient tropicales et subtropicales (coquilles colorées), tempérées, arctiques ou antarctiques (coquilles ternes). Ils vivent à faible profondeur en eaux chaudes, et à grande profondeur en eaux froides. Ce sont de voraces carnivores qui se nourrissent principalement de bivalves, mais aussi d'échinodermes ou de petits animaux marins morts. On trouve beaucoup de coquilles vides sur les plages, car ils ne supportent que très difficilement une exondation prolongée et ne possèdent pas de réflexes d'enfouissement ou de retour vers l'eau.



Engina madicaria
(Buccin à bandes)



Buccinum undatum
(Buccin ondé)



Buccinum undatum
(Buccin ondé)



Babylonia japonica
(Buccin du Japon)

Neptunea Lyrata (Buccin de Nouvelle Angleterre)



Buccinum undatum (Buccin ondé)



Babylonia spirata
(Buccin spiralé)



Buccinanops duartei (Buccin de Duarte)



Colubraria obscura
(Buccin terne)

Les CANCELLAIRES

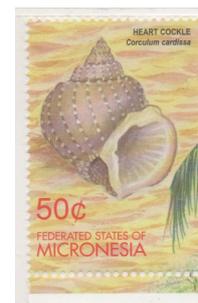
Les CANCELLAIRES (Cancellariidae) vivent dans des eaux profondes et sablonneuses des mers chaudes, et surtout dans la région tropicale d'Amérique occidentale. Son régime alimentaire est peu connu, mais il semble être à base de micro-organismes nus capturés sur les fonds. Les coquilles sont remarquables par leurs formes et leur surface finement treillissée qui compense leur faible coloration. Ils ne possèdent pas d'opercule : ils obturent leur coquille par un mélange de sable et de mucus.



Scalptia withrowi
(Cancellaire de Withrow)



Cancellaria cancellata
(Cancellaire réticulée)



Scalptia obliquata (Cancellaire oblique)

Le nom sur le timbre est erroné

À suivre...

Salon Collections & Culture

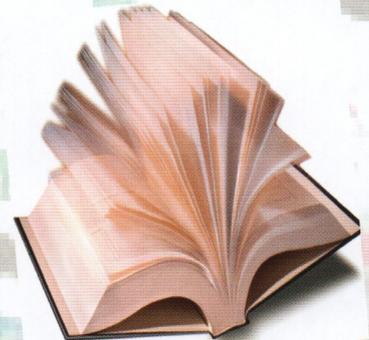
Samedi 07 avril 2018

**SAINT-PRYVE-
SAINT-MESMIN**

**Salle des fêtes
9h00 - 17h00**



Ne pas jeter sur la voie publique



Association Numismatique du Centre
à Orléans



Contacts pour renseignements ou réservations : 02 38 51 26 33 ou 02 38 45 74 43 - mcarlier3@orange.fr - hemond.etienne@neuf.fr

timbro.fr

Le site de
vente de **Timbres** magazine

**Nous aimons
les timbres et
nous les
mettons en valeur,
les rares comme
les plus courants...**

**DÉJÀ PLUS DE
16 000 LOTS !**

Retrouvez un large choix de pays
d'Europe et d'Outre-Mer, de toutes
époques, avec des thématiques variées.
Sélectionnez-les avec les mots-clés (tags)



La pièce du trimestre



Quatre
oblitérations
commémoratives
de manifestations
autrichiennes